

Qu'il est beau sur son lit d'agonie, notre Père Lacordaire se débattant contre la mort, et répondant à son rictus affreux par un amoureux fiat ! Comme le Christ sur la Croix, il a été bon pour ses bourreaux. Bien des fois on a vu ses beaux grands yeux se voiler de larmes, sa poitrine se soulever avec effort et menacer d'éclater, mais jamais une parole contre ceux qui lui ont fait du mal, qui l'ont tourmenté, qui l'ont blessé à mort n'est venue effleurer ses lèvres. Comme le Christ, il est mort presque abandonné, lui qui comme le Maître avait connu un triomphe sans égale. Comme le Christ, il a oublié ses souffrances pour penser à ceux qu'il laissait. Comme le Christ enfin, il a eu soif, soif encore de vérité, de bonté et d'amour, mais surtout il avait soif de Dieu : "Mon Dieu, mon Dieu, s'écriait-il, ouvrez-moi". Cri sublime qui trahissait comme une première vision de l'éternité. Ce fut la dernière parole qu'entendirent ses enfants. Les autres, les anges et les saints de l'ordre dominicain seuls, les recueillirent sur ses lèvres à tout jamais glacées par la mort.

Telle m'est apparue la vie intérieure du Père Lacordaire. Un mot sorti de son cœur et de ses lèvres peut la résumer : *Quand on aime, on veut s'immoler, on veut vivre martyr, on veut mourir martyr d'amour*. C'est donc bien vrai le Père Lacordaire, comme son Père saint Dominique, a aimé passionnement le Christ.

Dans les derniers jours de sa vie, on lui disait en lui présentant un Crucifix : "N'est-ce pas, Père, que vous avez toujours aimé Notre-Seigneur Crucifié?"—Oh ! Oui ! oui ! répondit-il en le baisant tendrement.—Une autre fois, peu de temps avant de remettre sa belle âme entre les mains de son Dieu, montrant le Crucifix suspendu devant ses yeux, il dit : "Je ne puis plus le prier, mais je le regarde".

Nous ne saurons qu'au ciel tout ce qu'il y avait d'amour, dans ce dernier baiser et ce suprême regard du Père Lacordaire mourant sur son Crucifix.



Un jour, à Notre-Dame de Paris, le Père Lacordaire s'écriait : "O Dieu ! donnez-nous des Saints, nous en avons tant besoin !"